

Domaines : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions / Explorer le monde.

Compétences :

Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

Eveil à la diversité linguistique

Niveau : Grande Section (GS)

Période de l'année : 1

Documents fournis :

- Document A : Comptine « Le facteur » et chanson « The song of the week »
- Document B : Extrait du guide « Pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'école maternelle » (MEN, 2020)
- Document C : Extrait des Recommandations pédagogiques « Les langues vivantes étrangères à l'école maternelle » (MEN, 2019)
- Document D : Extrait d'un chapitre d'ouvrage :
Alves Martins, M. et Silva, C. (2002). « Le rôle de la conscience phonologique dans l'apprentissage de la lecture : apports et limites » dans Chauveau, G. (dir), *Comprendre l'enfant apprenti lecteur*. Retz.

Consigne :

A partir de la comptine « Le facteur » et de la chanson « The song of the week », en prenant en compte les documents, vous présenterez une séance d'enseignement ayant pour objectifs le développement de la conscience phonologique et l'intérêt d'un éveil à la diversité linguistique. Avant cette séance, les élèves ont appris la comptine ainsi que la chanson.

Quelques pistes pour le corrigé :

I. Bien cadrer le sujet :

1. De quoi parle-t-on ? :

= de l'apprentissage du lire-écrire en GS : quels objectifs, quelles compétences pour cette phase de « préparation » (terme titre du Guide), donc de découverte, sensibilisation, structuration progressive mais pas systématique ?

= du développement de la conscience phonologique ou – autre formulation - des habilités phonologiques des élèves (Guide, p.11).

2. Que faut-il entendre par... ? (nécessité de bien définir les termes) :

- conscience (Guide, p.12) : niveau de prise en compte et de traitement cognitif (réflexif).

- conscience phonologique (Guide, p.3 « capacité à percevoir, à découper et à manipuler de façon intentionnelle les unités sonores d'un mot (syllabe, phonème »).

- conscience phonémique (Guide, p.12) : capacité à isoler les phonèmes
- conscience syllabique (Guide, p.12) : capacité à dénombrer les syllabes d'un mot comme unités de discrimination déterminantes pour la lecture

on notera que l'expression conscience phonologique est posée comme « terme générique » (Guide, p.13) et qu'elle intègre la conscience phonémique et la conscience infrasyllabique (les phonèmes qui composent une syllabe)

mais aussi (doc. D)

- conscience lexicale (voir aussi Guide, p.12) : isoler, identifier un mot
(on pourrait parler de conscience lexico-sémantique → je peux isoler un mot dans la chaîne orale parce que j'en connais le sens ?)
- conscience syntaxique : isoler, utiliser une construction syntaxique.

- ➔ Il faut montrer au jury qu'on a compris que ces niveaux de conscience sont autant nécessaires qu'interdépendants.
- ➔ On n'adopte pas un plan (et une posture) polémique en opposant les textes officiels et le texte des chercheurs, mais on s'en tient à la commande.
- ➔ On construit et on commente une séance à partir des deux éléments clés de la consigne : le développement de la conscience phonologique et l'intérêt d'un éveil à la diversité linguistique.
- ➔ Mais on intègre des éléments du document D pour montrer les limites d'une approche uniquement centrée sur la conscience phonologique pour apprendre à lire et écrire tout en soulignant son rôle fondamental :

« la complexité du processus d'apprentissage de la lecture requiert des modèles plus ouverts, plus complexes, c'est-à-dire qui évitent l'écueil de la perspective unilatérale et linéaire (conscience phonologique > savoir lire). Ceci ne signifie pas qu'il faut dévaloriser les compétences de réflexion sur l'oral ».

3. Comment faire ?

Il s'agit avant tout de bien poser le problème professionnel :

- aider (dès la classe de PS ! guide, p.12) les élèves à traiter le langage oral (le matériau langagier sonore) pour entrer ensuite dans la complexité du lire-écrire (que deviennent à l'écrit les sonorités de la langue orale?)
- observer leur comportement dans les activités phonologiques, analyser leurs difficultés, leurs stratégies, évaluer leurs progrès.

II. Travailler la conscience phonologique à partir de la comptine du facteur

Phase 1 de la séance :

Rappel (mémoire didactique) : solliciter les élèves (ils connaissent la comptine), en leur demandant de la chanter de nouveau, mais aussi de dire ce qu'elle permet d'apprendre et de comprendre :

- le nom des jours de la semaine (cf. rituel de la date, construction du rapport au temps)
- la distribution du courrier, le métier de facteur (le courrier à l'heure d'internet)

Phase 2 :

Jeu d'écoute : l'enseignant reprend la comptine en rythme :

Le facteur (3) n'est pas (2) passé (2)

Il ne pas (3) sera (2) jamais (2)

- en frappant les syllabes au fur et à mesure de son énonciation :

les monosyllabes : le ; pas ; il ; ne

les mots de 2 ou 3 syllabes : fac/teur ; pa(s)/sé ; pas/se/ra ; ja/mais

les syllabes des mots qui composent les jours de la semaine, en discriminant en particulier la syllabe di- :

lun/di, mar/di, mer/cre/di, jeu/di, ven/dre/di, sa/me/di, di/manche (attention 2 syllabes seulement, finale e muet)

➔ on travaille donc ici la conscience phonologique au niveau syllabique, voire infrasyllabique :

syllabes C+ V (a) : pa- ; ra- ; ja-

syllabes C+V+C : fac-

syllabe di- dans les jours de la semaine

cf. « Bien avant de repérer des phonèmes, il faut favoriser la découverte de ressemblances sonores qui ne sont pas évidentes pour les jeunes élèves. La comptine permet cette prise de conscience. L'organisation rythmique des rimes, la surcharge d'assonances ou d'allitérations, aident au traitement formel du langage. Ces activités servent à faire entendre à l'élève que, dans le flux de parole, il y a des unités plus petites que celles qui sont liées au découpage rythmique ou à la nécessité respiratoire. Par exemple, quand une comptine aborde les jours de la semaine, l'élève peut repérer par la répétition, la segmentation de la syllabe /di/ » (**Guide**, p.24)

- d'où le jeu « Trouver l'intrus » : énoncer deux noms de jour contenant la même syllabe en position finale (ex : lundi et mardi) et trouver l'intrus (« di-manche », syllabe à l'attaque)

➔ mais on travaille aussi le nom des lettres d, i, et l'écriture des mots (doc D)

➔ et on active la conscience lexicale (trois niveaux possibles) :

- isoler les mots importants : facteur, passé /passera ; jamais
- définir le sens des termes : passer = faire la tournée dans la rue pour distribuer le courrier dans les boîtes aux lettres.

- s'intéresser à la construction des mots et à leur origine (d'où vient le nom des jours ? : lexème di- < dies* latin = jour (LUNae Dies : le jour de la lune : MARtis Dies : le jour de Mars)

III. Miser sur l'éveil linguistique : les apports d'une initiation/sensibilisation aux LVE

Reprise de la chanson en anglais *The song of the week*. On prend ici en compte une préconisation récente du programme de l'école maternelle, l'éveil linguistique :

« Faire le lien entre l'éveil linguistique et la phonologie présente plusieurs intérêts. Lorsque les élèves sont en contact avec une langue étrangère, ils sont amenés, par la comparaison des sonorités, à envisager la langue comme objet, condition nécessaire aux activités phonologiques » (Doc. B et C)

On propose donc soit la phase 3 de la séance (cf ; II), soit une autre séance !

Objectif : étude comparée anglais-français favorisant le développement des habiletés phonologiques et lexicales.

Phase 3 :

L'enseignant reprend la chanson

- What's the day today ? It's ... (les élèves sont familiarisés avec les jours de la semaine en anglais et connaissent le sens de cet énoncé)

Il reprend les jours de la semaine en frappant les syllabes (2 ou 3)

mon/day ; fri/day, mais sa/tur/day

problème ? wed/nes/day (3 syllabes) mais we(d)n(e)s/day (2 syllabes) quand on écoute la chanson (www.laquintejuste.com/18-chansons-en-anglais/354-it-s-monday-a-grey-day)

Il amène les élèves à isoler l'élément « day », comme dernière syllabe de chacun des jours de la semaine mais aussi un nom répété à la fin de chaque vers :

monday // a grey **day**

Les élèves mettent en relation les syllabes -di et -day, les noms day et jour.

On s'intéresse aux sonorités :

- le phonème /ei/ correspondant au graphème ay de day ou de grey existe-t-il en français (cf. Document C : « est-ce qu'il y a des sons en anglais qui n'existent pas en français ?)
- Autre exemple : le phonème /aʊ/ de brown n'a pas d'équivalent en français.